

L'oncologue marmonnait dans sa barbe, passe encore qu'elle vint à la consultation en bigoudis, mais cette fois, elle passait les bornes avec son peignoir et ses savates usées jusqu'à la corde. Si encore elle avait pris soin de bien fermer sa robe de chambre ou de mettre un jupon. Certes, il n'y avait pas un océan entre son cabinet et le domicile de la Claudette, puisqu'elle n'avait que l'impasse à traverser pour venir le voir, mais ça la fichait mal vis-à-vis des autres patients.

Il lui pardonnait néanmoins, laissant dissoudre sa contrariété dans un sifflotement de refrains surannés.

Il examina donc Claudette avec soin, il faut dire que cette femme réagissait bizarrement aux traitements censés soigner son cancer. Il avait eu beau faire des recherches sur internet, il n'avait pu mettre la main sur une explication plausible au fait qu'elle avait développé inexplicablement un syndrome de la Tourette. Quand Claudette entrait dans son cabinet, elle le saluait d'un tonitruant « Salut vieux con ! ». Ou bien alors, elle l'appelait par son prénom, et que je te donne du Edmond par ci et du Edmond par là. Parfois elle ponctuait la fin de ses phrases par un « salopard » bien senti.

Bien sûr, Claudette en était malheureuse, mais les invectives coulaient de ses lèvres sans qu'elle ne puisse les retenir. Ses bras avaient beau tracer mille arabesques en signe de dénégation, rien n'y faisait et le vieux praticien en avait pris son parti, plein de compassion devant le malaise de Claudette qui prenait alors des airs d'écorchée vive.

Et impossible de changer ce fichu traitement, il marchait si bien, la tumeur dont souffrait Claudette s'était résorbée, ça valait bien qu'il supporte qu'elle le traite de « pédé » dans le meilleur des cas.

Il se souvenait encore des premiers temps où le phénomène s'était déclenché. Il avait coïncidé avec une amélioration de l'état de santé de Claudette. Elle était arrivée un matin, légère et joyeuse comme un colibri en lui lançant « Je me sens beaucoup mieux, vieux toubib de mon cul ! »

Edmond l'avait regardé sans comprendre, n'en croyant pas ses oreilles, courroucé, il s'appropriait à lui répondre vertement, mais il lut la confusion dans les yeux de sa patiente qui tenta de s'excuser en bredouillant « Je suis confuse, docteur, je ne voulais pas, pardonne-moi Edmond, c'est parti comme ça, mais au fond, c'est bien fait pour ta gueule ! »

Il avait bien compris que ça ne tournait pas rond chez Claudette.

Il avait interrogé des confrères, lu toutes sortes de comptes rendus, rien, rien sur le syndrome de la Tourette associé au traitement du cancer.

Et puis, les mois passants, il avait bien vu que Claudette en plus de l'insulter, en prenait à ses aises, ne faisant plus aucun effort de toilette, jusqu'à ce matin où elle s'était pointée en peignoir. Edmond était inquiet, il se demandait bien dans quel accoutrement elle viendrait à sa prochaine consultation, en se disant toutefois que si elle se pointait nue comme un ver, il tâcherait de lui trouver un substitut à son traitement, parce que guérir du cancer, soit, mais finir dans la peau d'une marchande de poissons exhibitionniste, la faculté ne l'avait pas préparé à une telle éventualité.

Passe encore de subir ses invectives incontrôlées, mais Claudette frisait les quatre-vingt ans au petit fer, fallait arrêter d'urgence d'autres débordements.

Ce fut Claudette qui le tira de ses réflexions :

« Alors toubib de mes deux, t'en dis quoi de ce crabe à la con, qui me fait ch... ? »